



CLASSIQUES
GARNIER

« Introduction », *La Lettre clandestine*, n° 6, 1997, *Censure et clandestinité aux XVIIe et XVIIIe siècles*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-17285-7.p.0155](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-17285-7.p.0155)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1998. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

LES JOURNÉES CLANDESTINES

Il y a deux ans, Robert Darnton ouvrait la première de ce qu'il est désormais convenu d'appeler « les Journées clandestines ». Il venait de la célèbre Université de Princeton et il avait fait un long détour studieux par All Souls, le plus ancien Collège de la vieille Université d'Oxford. Il se réjouissait de voir réunis « des chercheurs venant des deux camps »¹, comme il disait pour évoquer les historiens du livre et les spécialistes des manuscrits venus parler des « Tendances actuelles dans la recherche sur les clandestins à l'Âge classique ». Nous nous réjouissions alors que cette réunion prestigieuse d'orateurs et d'auditeurs, non seulement « des deux camps » mais des quatre coins du monde, ait lieu dans la jeune et périphérique Université Paris XII – Val-de-Marne, qui venait de fêter ses vingt-cinq ans.

Grâce à la générosité du Conseil Scientifique de Paris IV et à l'efficace collaboration des Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, les Actes de cette première journée sont parus avant la journée du 25 avril 1997 et ont pu y être présentés comme nous l'avions témérement annoncé. Cette satisfaction doublait celle de constater qu'une deuxième réunion du même type, entre spécialistes de l'imprimé et du manuscrit, pouvait encore se tenir et susciter sur le thème de « Censure et clandestinité » une aussi grande affluence autour de conférenciers savants et stimulants. L'intérêt des communications et le talent des présidents de séance que nous remercions particulièrement de leur rôle actif, Wallace Kirsop et François Moureau, ont procuré des débats passionnants et d'une grande qualité.

Nos remerciements vont à tous ceux qui nous apportent leur collaboration et leur soutien, en particulier les Présidente et Présidents des Universités de Paris XII, de Paris IV-Sorbonne et de Saint-Étienne, les Conseils Scientifiques de ces trois Universités et leurs Vice-Présidents, le

1. *La Lettre clandestine*, n° 5, 1996, p. 160.

CELLF (URA 96 de Paris IV-Sorbonne- CNRS) et son directeur, Jean Dagen, l'Institut Claude Longeon de Saint-Étienne (UPRES-A 5037 du CNRS), l'EA 431 de Paris XII et son directeur Carlos Lévy. Il ne nous reste plus qu'à espérer que les Actes qui suivent combleront l'attente du public de la troisième journée clandestine qui aura lieu le 15 mai 1998 sur « L'identification du texte clandestin ». Nul doute que, comme les deux précédents, elle permettra à un public nombreux de jeunes chercheurs de rencontrer les spécialistes confirmés. La présence de cette relève passionnée est un grand motif de satisfaction et d'espoir.